

LÉONARD DE VINCI ET L'HOMME DE VITRUVÉ

« Quatre doigts font une paume, quatre paumes font un pied, six paumes font une coudée. Quatre coudées font la hauteur d'un homme. Quatre coudées font un double pas, vingt-quatre paumes font un homme; et il a utilisé ces mesures dans ses constructions.

Si vous ouvrez les jambes de façon à abaisser votre hauteur d'un quatorzième, et si vous étendez vos bras de façon que le bout de vos doigts soit au niveau du sommet de votre tête, vous devez savoir que le centre de vos membres étendus sera au nombril, et que l'espace entre vos jambes sera un triangle équilatéral.

La longueur des bras étendus d'un homme est égale à sa hauteur.

Depuis la racine des cheveux jusqu'au bas du menton, il y a un dixième de la hauteur d'un homme.

Depuis le bas du menton jusqu'au sommet de la tête, un huitième.

Depuis le haut de la poitrine jusqu'au sommet de la tête, un sixième; depuis le haut de la poitrine jusqu'à la racine de cheveux, un septième.

Depuis les tétons jusqu'au sommet de la tête, un quart de la hauteur de l'homme.

La plus grande largeur des épaules est contenue dans le quart d'un homme.

Depuis le coude jusqu'au bout de la main, un cinquième.

Depuis le coude jusqu'à l'angle de l'avant bras, un huitième.

La main complète est un dixième de l'homme.

Le début des parties génitales est au milieu. Le pied est un septième de l'homme.

Depuis la plante du pied jusqu'en dessous du genou, un quart de l'homme.

Depuis sous le genou jusqu'au début des parties génitales, un quart de l'homme.

La distance du bas du menton au nez, et des racines des cheveux aux sourcils est la même, ainsi que l'oreille : un tiers du visage.»

« Le centre du corps est naturellement au nombril; car si à un homme couché et qui a les pieds et les mains étendus, on met le centre d'un compas au nombril, et que l'on décrit un cercle, il touchera l'extrémité des doigts des mains et des pieds; et comme le corps ainsi étendu peut être enfermé dans un cercle, on trouvera qu'il peut de même être enfermé dans un carré; car si on prend la distance qu'il y a de l'extrémité des pieds à celle de la tête, et qu'on la rapporte à celle des mains étendues, on trouvera que la longueur et la largeur sont pareilles, de même qu'elles le sont en un carré parfait [...].»

Vitruve, *De Architectura*, I^{er} siècle avant JC, Livre III, chapitre I